

BILLET D'HUMEUR
EMISSION PIECES A CONVICTION FRANCE 3 – 25 MARS 2020
PORTONS ENSEMBLE UN REGARD POSITIF SUR L'AGRICULTURE FRANÇAISE

Alors que la France et le monde entier font face à une situation sanitaire inédite, France 3 programme ce soir une émission spéciale de Pièces à Conviction consacrée aux « nouvelles formes d'agriculture » avec une série de commentaires orientés sur l'utilisation d'intrants par l'agriculture, notamment les produits phytosanitaires.

Que ce soit l'objectif ou non, ce choix éditorial du Service public stigmatise l'agriculture, à l'heure où tous les acteurs du monde agricole, sans exception, mobilisent toutes leurs forces et se démènent chaque jour pour faire face à la situation et assurer les approvisionnements vitaux de l'ensemble des Français pour les semaines et les mois à venir. Parmi les acteurs de la filière agricole, il y a les entreprises de notre secteur. Le ministère de l'Agriculture ne s'y est pas trompé en réaffirmant l'importance du secteur amont de l'agriculture pour le maintien de l'approvisionnement alimentaire.

Une fois encore, nous nous devons de rappeler quelques fondamentaux.

- **OUI, les plantes cultivées doivent être protégées** pour garantir la sécurité sanitaire des aliments. Sans protection des plantes, ce sont 30% des récoltes qui seraient perdues et des risques sanitaires majeurs pour les consommateurs réapparaîtraient (datura, ambrosie, ergot du seigle...). Toutes les cultures doivent être protégées, qu'elles soient conduites en agriculture biologique ou conventionnelle, elles bénéficient toutes de soins. Ces temps difficiles nous rappellent, si cela était nécessaire, que l'alimentation de tous est un droit fondamental qu'il faut protéger.
- **OUI, l'utilisation des produits phytosanitaires diminue de façon importante au fil des ans.** En 20 ans, les ventes de produits phytosanitaires ont baissé de 40%. En 1999, elles étaient d'environ 120 000 tonnes contre 68 000 tonnes en 2018. Se concentrer sur les chiffres d'une période très courte conduit nécessairement à une interprétation biaisée voire partisane.
- **NON, les indicateurs du plan Ecophyto ne suffisent pas à tirer des conclusions.** En effet, les indicateurs suivis actuellement permettent d'avoir une vision globale de l'utilisation des produits phytosanitaires, mais ils ne font aucune distinction entre les usages. Par ailleurs, depuis 2010, la part des produits de biocontrôle ne cesse de progresser. En 2017, 23,7 % du volume total des produits de protection vendus correspondaient à des produits de biocontrôle. Une tendance à saluer qui passe totalement inaperçue si on se concentre sur des chiffres globaux.

Je tiens à rappeler avec force que la protection des cultures est un enjeu de santé publique majeur et que la France dispose d'un système agricole et agroalimentaire extrêmement sûr, parmi les plus durables au monde qui devrait être cité en exemple plutôt que systématiquement critiqué. Partout dans le monde, les scientifiques insistent sur le lien étroit entre la santé des plantes, la santé des animaux et la santé humaine. Nous nous soignons, nous prenons soin de nos animaux... Alors imaginer de ne pas soigner les plantes fait courir des risques sanitaires majeurs à l'ensemble du monde vivant !

Gageons que cette crise sanitaire inédite aura au moins pour vertu de replacer l'agriculture au cœur des priorités françaises et la science au cœur de la décision publique.

Bruno Baranne, Président de l'UIPP